

MULLER (Claude), *Le dictionnaire des vins d'Alsace*,
Éditions du Belvédère, 2012, 271 p.

Francis Lichtlé



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/alsace/1778>

DOI : [10.4000/alsace.1778](https://doi.org/10.4000/alsace.1778)

ISSN : 2260-2941

Éditeur

Fédération des Sociétés d'Histoire et d'Archéologie d'Alsace

Édition imprimée

Date de publication : 1 octobre 2013

Pagination : 437-438

ISSN : 0181-0448

Référence électronique

Francis Lichtlé, « MULLER (Claude), *Le dictionnaire des vins d'Alsace*, Éditions du Belvédère, 2012, 271 p. », *Revue d'Alsace* [En ligne], 139 | 2013, mis en ligne le 01 octobre 2013, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/alsace/1778> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/alsace.1778>

Sources et ouvrages de référence

MOSZBERGER (Maurice), dir., *Dictionnaire historique des rues de Strasbourg*, Le Verger, 2012, 574 p.

Nous avons dit en son temps tout le bien que nous pensions de l'édition princeps de 2002 (RA 2003, p. 399-401). Le *Dictionnaire historique des rues* n'a cessé de rendre de grands services à tous ceux qui souhaitent approfondir l'histoire de notre ville, ainsi qu'aux touristes qui s'intéressent à un quartier en particulier ou à l'urbanisme strasbourgeois.

Depuis cette date, Maurice Moszberger n'a cessé de poursuivre ses recherches, d'explorer les quartiers en rénovation ou en extension. Il nous livre à présent une nouvelle édition, revue et complétée. Si l'on relit avec plaisir les excellentes pages du regretté Théodore Rieger (p. 11 à 29), on mesure aussi tout le travail d'investigation qu'ont demandé les mises à jour de la partie centrale. Les notices biographiques ont été multipliées (certaines ne s'imposaient peut-être pas), grâce à la collaboration de Paul-André Befort, Jean-Marie Holderbach et Gérard Siebert. On regrettera – et c'est vraiment dommage – les choix typographiques qui rendent, par exemple, l'index illisible, ainsi que la réduction excessive de la taille des cartes des quartiers. Elles auraient mérité une pleine page.

Saluons la belle réussite finale de cette seconde édition due à l'opiniâtreté de notre spécialiste de l'odographie!

François Uberfill

MULLER (Claude), *Le dictionnaire des vins d'Alsace*, Éditions du Belvédère, 2012, 271 p.

Par la publication de ses chroniques de la viticulture alsacienne, Claude Muller nous faisait découvrir les événements journaliers ou saisonniers qui marquèrent la viticulture alsacienne au cours des siècles et qui constituent la base et la mémoire de l'histoire du vignoble. La publication de son dictionnaire des vins d'Alsace nous ouvre une autre voie, une autre dimension, une approche plus générale, plus complète du vignoble et de ses acteurs. Communes viticoles, terroirs, variétés des cépages, poids et mesures, techniques de culture, maladies cryptogamiques, réglementation, syndicats viticoles, caves coopératives, commerce, sont ainsi évoqués au fil des pages. Ce dictionnaire fait aussi une large place aux acteurs du vignoble. D'une part, les ampélographes et les précurseurs de nouvelles techniques tant viticoles que vinicoles, Jean-Michel Ortlieb, Frédéric Guillaume Faudel, Jean-Louis Stoltz, Chrétien Oberlin, Paul Kulisch. D'autre part, les négociants, tels que Frédéric Hecker, Gustave Burger, Emile Hugel, Paul Greiner et bien d'autres, conscients de la nécessité de restructurer le vignoble dès le début du XX^e siècle mais surtout après 1918,

afin d'en faire un vignoble de qualité pour affronter la concurrence des autres vignobles français. Une large part du dictionnaire est également consacrée aux viticulteurs actuels qui donnent au vignoble alsacien ses lettres de noblesse. Un tableau complet du monde viticole des origines à nos jours, doublé d'une illustration soignée et variée. Une approche inédite de l'histoire de notre vignoble et une idée originale de le découvrir.

Francis Lichtlé

PARMENTIER (Damien), *Abbayes des Vosges, quinze siècles d'histoire*, La Nuée Bleue, Éditions Serpenoise, 2012, 254 p.

L'originalité de ce travail de synthèse a été de regrouper, en une même étude, les abbayes du versant lorrain et du versant alsacien, envisageant les Vosges comme une sorte de mont Athos ou d'Olympe! Le parallèle a été osé par un certain chanoine Jean Ruyr, en 1626, dans un ouvrage intitulé *Recherches sur les saintes antiquitez de la Vosge*. Damien Parmentier, médiéviste de formation, reprend d'une certaine façon les travaux du chanoine et nous montre ce cas unique de concentration de monastères en Europe de l'Ouest. En effet, nulle part ailleurs on ne trouve une telle densité d'établissements religieux au kilomètre carré. La comparaison avec l'Olympe devient pertinente si on se souvient que le toponyme Vosges est issu de Vogesus, un dieu celtique forestier et chasseur qui était censé résider au Donon.

L'ouvrage recense une bonne trentaine de monastères, dont les deux tiers sont sur le versant alsacien. Tandis que la Lorraine était solidement tenue par un duc, l'Alsace était une mosaïque territoriale et plusieurs petits seigneurs ont voulu créer leur propre abbaye, centres non seulement religieux, mais aussi culturels et économiques.

Après la première vague d'implantations entre les VII^e et IX^e siècles, les monastères vosgiens ont connu beaucoup de vicissitudes. Vers les XI^e et XII^e siècles, leurs richesses ont été contestées et de nouveaux ordres se sont créés. Ils ont souffert de nouveau quand sont nés les mouvements protestants et paysans, puis évidemment, quand s'est levée la tornade révolutionnaire. Mais ils ont résisté à tout et laissent au moins une trace visible dans le paysage vosgien. Reste à résoudre la question du devenir de ce grand patrimoine historique monumental.

Gabrielle Claerr Stamm